

Un salon de coiffure tourné vers le recyclage des cheveux

Magalie Albertini, coiffeuse, s'est installée dans le petit village de Lumio il y a quelques mois. Originaire de Calenzana, elle a forgé ses premières armes dans plusieurs salons calvais avant de faire du domicile pendant près de 8 ans.

« J'ai commencé la coiffure à l'âge de 15 ans, explique-t-elle. Après avoir passé mes examens et obtenu mes diplômes, je me suis lancée dans la coiffure à domicile. J'avais une clientèle locale et régulière. Ce n'est que depuis le mois de mars que j'ai décidé de me mettre à mon compte. » Un choix de vie pour la jeune femme qui souhaitait avant tout s'installer dans un village et participer à sa vie économique et sociale. Son établissement est situé en bor-

ture de la nationale, non loin de l'hôtel « A Casa di Mâ ». Magalie Albertini a pu compter, ces dernières semaines, sur une clientèle diversifiée.

« J'accueille aussi bien des clients venus du village et des environs, que des vacanciers. Malgré la crise sanitaire, j'ai eu beaucoup de travail. Dès la fin du confinement, le salon n'a pas déserté malgré les nouvelles mesures sanitaires qu'il a fallu mettre en place. » Dans son salon, la gérante ne chôme pas. Les rendez-vous s'enchaînent malgré une saison estivale en demi-teinte. Une fois les cheveux coupés, Magalie Al-



Magalie Albertini a ouvert son salon de coiffure au tout début du mois de mars dans le village de Lumio. PHOTOS OLIVIER SANCHEZ/CRYSTAL PICTURES

bertini la garde dans un sac afin de les recycler. Une démarche méconnue, qui participe activement à la lutte contre la pollution des mers et des océans.

« La sauvegarde et la protection de l'environnement sont, pour moi, deux facteurs essentiels, reprend-elle. Ainsi, j'ai choisi de rejoindre l'association Coiffeurs Justes qui recycle les cheveux. Le but étant d'envoyer à l'organisme les mèches coupées afin qu'il puisse en faire des sortes de boudins flotteurs pour la protection des océans. » Le principe est simple : le cheveu est une matière organique capable d'éponger de

grandes quantités de liquide. Les boudins flotteurs sont installés tout autour de la nappe de pollution afin qu'ils puissent absorber les hydrocarbures et ainsi participer à la sauvegarde de l'environnement.

« Nous devons réduire notre impact sur la planète. J'essaie d'avoir un minimum de déchets et de trouver des organismes comme Coiffeurs Justes afin de préserver les différents écosystèmes. Je participe également à la confection de perruques pour les personnes malades. De nombreux clients se sentent concernés. Certains d'entre eux laissent volontairement pousser

se connaît. J'ai toujours recherché cette proximité avec mes clients. Certains viennent régulièrement et peu à peu un climat de confiance s'installe. J'ai grandi dans un village et j'ai voulu garder cette chaleur humaine. Pour moi, les villes sont trop impersonnelles. »

Une qualité de vie que Magalie Albertini ne changerait pour rien au monde. La jeune propriétaire souhaiterait également embaucher une autre personne afin de la soulager dans son travail. Une décision pas toujours évidente à prendre, notamment en raison de la crise sanitaire.

« L'avenir est encore incertain.



La sauvegarde et la protection de l'environnement sont des facteurs essentiels à ses yeux.

ser leurs cheveux afin d'en faire don aux personnes qui en ont besoin. »

Participer au dynamisme des petits villages

Le fait de s'installer à Lumio n'a pas été quelque chose d'anodin pour cette jeune femme, désireuse de participer à la vie du village et de conserver ce lien social avec les habitants.

« Le village de Lumio m'a accueillie avec beaucoup de gentillesse, remarque-t-elle. J'apprécie ce côté familial où tout le monde

Néanmoins, si les conditions sanitaires s'améliorent, j'aimerais prendre une personne durant l'été prochain. La saison a été fructueuse mais fatigante et pouvoir m'appuyer sur quelqu'un n'est pas négligeable pour moi. »

Peu à peu, les villages de Balagne semblent retrouver des commerces de proximité qui favorisent le dynamisme des petites communes. Magalie Albertini compte bien poursuivre ses engagements en matière environnementale mais également continuer d'accueillir une clientèle locale durant toute l'année.

S.D